

Explorer



Micro-circuit n°1 

ROADBOOK

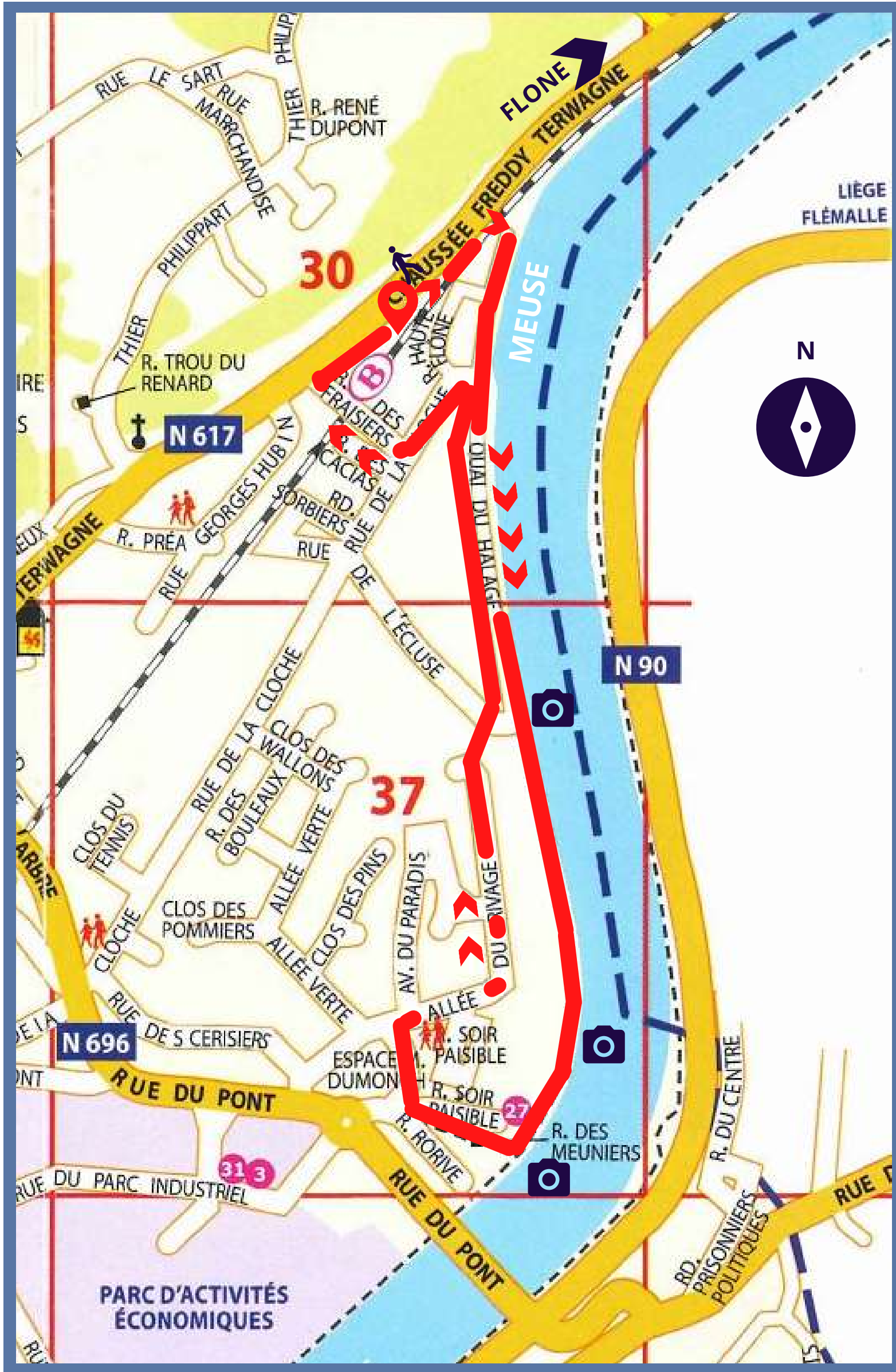
“ *Bords de Meuse* ”



Maryvonne HOUBION, amaytoise et guide de l'asbl Memo-Huy, vous propose des micro-circuits (environ 3 kms). Vous explorerez des endroits moins connus voire insolites d'Amay...


AVEC LA COLLABORATION DE L'OFFICE DU TOURISME D' 

Un passé plein d'avenir... AMAY



Départ

Petit parking à côté du n°152
chaussée Freddy Terwagne

Cette promenade emprunte une partie de la promenade de Sainte-Ode reconnaissable à son balisage symbolisé par un rectangle rouge 

-  **3,5km** 
-  **50 min**
-  **Point de vue**
-  **Pas adaptée**

1  Marcher le long de la chaussée en direction de Flône. 

2 Curieusement, le **n°156** est en contrebas. Cette habitation existait déjà sans doute avant 1815. Lorsque la chaussée a été créée pour faciliter le passage des troupes napoléoniennes, le niveau de la rue a été rehaussé. D'autres petites maisons sont aussi en contrebas de la chaussée. La façade de ces maisons était orientée vers le jardin et le jardin descendait en pente douce jusque la Meuse.

3 Marcher jusqu'aux **n° 160-162** qui formaient à l'origine une seule habitation.

L'édifice date de la fin du 17^e siècle et a subi de nombreux ajouts et transformations par la suite ; il est repris à l'Inventaire du Patrimoine de la Belgique (*Patrimoine monumental*, 16/1, p.62). Descendre l'escalier le long de cette maison et passer sous le petit pont du chemin de fer.

Le paysage s'ouvre sur la Meuse et le versant d'Ombret. Tourner à droite et rester sur le quai du halage.

Feindre l'indifférence si le bataillon d'oies qui a établi son QG dans les parages vous barre le passage.



Le n°2 du quai du Halage, en brique et calcaire, est en retrait et surélevé; une pierre calcaire au-dessus de sa porte d'entrée indique AMAY.

Cette information était à destination des bateliers. C'est l'ancienne maison de l'éclusier. Elle rappelle qu'à cet emplacement, sur la Meuse, se trouvait un des 3 barrages à aiguilles construits en 1864-1865 à Huy, Ampsin et Flône.

Ces barrages étaient très dangereux pour les éclusiers qui devaient emprunter une passerelle étroite et glissante pour aller relever tour à tour des madriers en bois.

Ils ont été remplacés après les inondations de 1926 par le barrage électromécanique d'Ampsin-Neuville (à 2kms en amont), ce qui a permis de lutter contre les inondations et d'améliorer les conditions de travail des éclusiers et les conditions de navigation (voir Ponts d'hier et d'aujourd'hui, p.126-127 et carte postale illustrée de l'inondation de 1926 au point 6).



4

Exemple de barrage à aiguilles, ici : Ben-Ahin.



Crédit photo : LEMONNIER A., MARLAIRE C., Ponts d'hier et d'aujourd'hui, Le pays hutois, MET, 1999

Profitez du point de vue sur **l'Abbaye de Flône au niveau de l'embarcadère**. Ce dernier dispose d'une aire de détente en face de la maison de l'éclusier. 📷

Nous poursuivons le long de la berge (en suivant la balise rectangulaire rouge) 🟡 et quittons l'asphalte pour un sentier.

Une pause ? Profitez du banc public qui vous offrira un point de vue sur la Meuse. 📷

C'est un des endroits préférés des pêcheurs : dès l'arrivée du printemps, ils installent leurs tentes et leurs lignes au bord de l'eau. Des escaliers et de petits promontoires donnaient accès au cours d'eau. Ils sont toujours là mais ne sont plus utilisés aujourd'hui.



5

De l'autre côté de la rive, un point de vue sur les ruines de **l'église d'Ombret** s'offre à vous ! 📷



6

Nous arrivons au **château de Rorive**, grande propriété clôturée entourée d'un parc aux arbres remarquables. Les bâtiments datent des 17^e et 18^e siècles (*Patrimoine monumental*, 16/1, p.39-40). Le petit pavillon de jardin à l'angle de la rue des Meuniers a peut-être servi autrefois à héberger des militaires, en temps de guerre...

A hauteur de cette petite rue des Meuniers, on pouvait, avant l'époque romaine, franchir la Meuse grâce à un passage à gué. Les Romains y ont construit un pont (1). Il permettait à la chaussée romaine Metz-Arlon-Tongres de traverser la Meuse.

On peut en voir une maquette et des vestiges (pieux et sabots métalliques) au Musée communal. De chaque côté de ce pont s'était établi un vicus, petite agglomération composée d'un quartier résidentiel, rive droite et d'un quartier d'artisans et de commerçants, rive gauche.



Vallée de la Meuse - Carte postale illustrée de l'inondation de 1926

Le **pont** actuel que vous apercevez un peu plus en amont, a été reconstruit après la guerre 14-18 puis 40-45 et mis en service en 1951.

Lui aussi a une histoire, racontée dans *Ponts d'hier et d'aujourd'hui* (p.129-130).

On l'emprunte sans lui accorder beaucoup d'attention et pourtant, c'est un bel ouvrage d'art. Sa structure ajourée, ses fins montants verticaux et son garde-corps au dessin linéaire lui confèrent légèreté et élégance.

(1) Si vous vous intéressez à l'histoire de ce pont, lisez *Le pont romain et le franchissement de la Meuse à Amay*, de Jacques Witvrouw et Gianni Gava, édité par le Cercle archéologique Hesbaye-Condroz. A lire aussi, si on veut en savoir plus sur le tracé de la voie romaine, *Les voies romaines par la Wallonie*, publié par le SPW.

A gauche de la rue des Meuniers, une belle habitation surplombe la Meuse, c'est celle de la **famille Thirion**.

« Parti de rien », Arnold Thirion, né en 1815, est d'abord ouvrier brûleur, responsable de la cuisson des briques, puis maître briquetier en 1863 (2).

C'est sans doute lui qui achète en 1869 la partie la plus ancienne de la maison.

Son fils Lambert reprendra et développera l'activité. Les Thirion resteront entrepreneurs de génération en génération.



Après le château de Rorive, continuez une vingtaine de mètres le long des berges.

Sur votre gauche, vous aurez un point de vue sur le pont d'Ombret.

Sur votre droite, une **plaque sur le mur** délimitant la propriété de la famille Thirion indique le niveau atteint par la Meuse lors des inondations de 1926.

La rue des Meuniers a l'aspect d'un sentier.

Avec le pont d'Ombret, elle constituait un point de passage pour les habitants qui allaient moudre leur blé au moulin d'Ombret.

Nous revenons un peu sur nos pas pour remonter par le petit sentier à gauche (**rue des Meuniers**).

Nous quittons provisoirement les bords de Meuse et tournons à droite dans le nouvel **Espace Maurice Dumongh**, puis à nouveau à droite dans l'**allée du Rivage**.

Après être passés à côté de l'école communale du Rivage et des jardins collectifs, nous empruntons le sentier bétonné de l'allée du Rivage et poursuivons notre chemin parallèlement à la Meuse pour retrouver le quai du Halage.

Ensuite, nous restons sur ce quai jusqu'au bout.

(2) La réputation d'Amay pour la fabrication de briques commence à l'époque romaine et atteint son apogée pendant la Révolution industrielle au XIX^{ème} siècle pour devenir européenne : des équipes de jeunes briquetiers amaytois sont appelés à utiliser leur savoir-faire en Russie dès 1897 puis en Allemagne, en France, en Espagne. Cette activité est facilitée par la qualité du sol local qui se maintient bien à la cuisson et par la situation d'Amay le long de la Meuse et sur la ligne de chemin de fer.

9

Nous tournons ensuite à gauche, **rue de la Cloche**.

Ce nom de lieu est déjà attesté en 1559 (d'après *Toponymie d'Amay*, mémoire de fin d'études de Marie Matagne).

Il rappelle qu'autrefois, des barques transportaient voyageurs et marchandises de Liège à Namur. Leur arrivée était annoncée par une cloche qui se trouvait à hauteur du n°109.

A Huy, étape suivante, l'Hôtel de la Cloche, quai de la Batte n°9, jouait le même rôle. Il est décrit dans le *Patrimoine monumental*, 15, p.73-74.

Nous regagnons la chaussée Freddy Terwagne par la **rue des Fraisiers**, ainsi appelée à cause de la culture de fraises qui y était très développée autrefois (3). Arrivés sur la chaussée, nous tournons à droite.

A remarquer, sur la **chaussée**, le **n°145**, une belle habitation avec son pavillon de jardin et ses terrasses aux murs en pierre sèche.

Elle a appartenu à la famille Delcomminette, famille de maîtres briquetiers bien connue à Amay.

D'origine italienne, les Delcomminetti, d'après la tradition, se seraient installés à Amay dès le 16^e siècle pour exploiter les terres à briques de la localité. Ils feront eux aussi, de génération en génération, prospérer cette industrie.



Terrasses qui bordent la demeure Delcomminette.

Le versant sud de la Meuse à Amay était occupé par endroits jusqu'au 20^e siècle par des jardins en terrasses où l'on cultivait la vigne principalement. Amay était d'ailleurs le troisième vignoble de Belgique !

(3) Le nom de cette rue fait référence à l'horticulteur, qui a développé à Amay en 1942 une variété de fraise appelée « Souvenir de Charles Machiroux » (d'après Wikipédia « Souvenir de Charles Machiroux »).

11

A remarquer également le **n°140**, jolie petite maison « dans son jus », en contrebas de la route.

Nous nous retrouvons à notre point de départ.



Septembre 2021

A bientôt, pour une nouvelle promenade !



Bibliographie

Corbiau Marie-Hélène, *Les voies romaines par la Wallonie, La voie Metz-Tongres*, SPW, Namur, 2017

Lemonnier Arlette, Claudine Marlaire, *Ponts d'hier et d'aujourd'hui, Le pays hutois*, MET, 1999

Matagne Marie, *Toponymie de l'ancienne commune d'Amay, mémoire de fin d'études*, ULG, 1999

Le patrimoine monumental de la Belgique, Wallonie, 15 et 16/1, Liège, Mardaga, 1992

Witvrouw Jacques, Gava Gianni, *Le pont romain et le franchissement de la Meuse à Amay*, Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz, tome XXIX, 2005

Dans la même collection

« *Ombret, entre patrimoine industriel et nature* »

« *Le petit peuple de Jehay* »

« *Sur les hauteurs d'Amay, du côté de Richemont* » et son extension « *De Flône à Richemont, par les thiers* »

Envie d'en découvrir davantage sur le patrimoine amaytois?

L'**Office de Tourisme** vous renseigne au 10 chaussée Roosevelt

085/31.44.48 | office.tourisme@amay.be